

Église de Saint-Maurice



© Photo M. Arzur

▷ L'église de Saint-Maurice, édifée au XI^e siècle par les moines de l'ordre de Cluny, le plus important ordre monastique du Moyen-âge, est la plus ancienne des églises du Champsaur et du Valgaudemar (l'une des plus anciennes du département !) et est considérée comme l'un des plus beaux exemples de l'architecture romane dans la région. Elle est inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 1939.



Le « tilleul de Sully », tilleul multi-centenaire à côté de l'église, aurait été planté sous Henri IV. Abîmé par les intempéries à la fin des années 2010, il a dû malheureusement être fortement élagué.



© Photo Anaïs Joly



© Photos M. Arzur

Roman, Renaissance et Baroque !

Construit dans le style lombard, le clocher quadrangulaire en pierre de taille est remarquable. Sa base romane remonterait au XII^e siècle ; il fut rehaussé pour les 2^e et 3^e étages à la fin du XV^e ou au début du XVI^e siècle et surmonté d'une flèche également quadrangulaire dont les arêtes partent des angles.

La nef principale est bordée de deux petites nefs voûtées latérales.

Le chœur est à fond plat et on peut y admirer des restes de décors baroques du XVII^e siècle.

La chaire en bois sculpté date de la Renaissance.

Les travaux de restauration menés entre 2007 et 2011 ont notamment permis de préserver les vitraux, dont certains dateraient du XVII^e siècle, et de mettre en valeur des décors peints du XVII^e siècle d'inspiration baroque, un type de décoration particulièrement rare de nos jours dans les Hautes-Alpes.

Parmi les décors peints révélés, une fresque représentant les 7 douleurs de Marie présente une particularité. En effet, à y regarder de plus près, on en dénombre une 8^e, un peu effacée...

La petite histoire...

La légende des Bretous

Dans les Alpes, de nombreuses légendes parlent de créatures fantastiques peuplant les montagnes. Parmi elles, celle des Bretous, de petits hommes sauvages, poilus et trapus, souvent associés aux loups-garous. On raconte qu'au village abandonné des Peines, près de Villar Loubière, une galerie était habitée par un couple de Bretous, surnommés Joue-Noire et Mouton-Bourre. Ils étaient accusés de nombreux méfaits, notamment d'enlèvements d'enfants la nuit et de décimer les troupeaux en leur suçant le sang. Ils vivaient de rapines, volant du feu dans les maisons du hameau, semant la terreur dans la vallée du Valgaudemar...

Les habitants, lassés de leurs méfaits, décidèrent de les éliminer au cours d'une nuit. Selon la légende, ils furent exécutés sur la place de l'église. Comme témoin de ce croisement entre réalité et fiction, on distingue sur le clocher deux petites têtes noires représentant les Bretous.